

# CATASTROPHES ET REUSSITES AU JARDIN

Nicole Benito Capricelli ne se contente pas de lire la Gazette. Elle applique certains préceptes. À ses risques et périls...

## Permaculture et pommes de terre...

Après avoir lu un article sur la Permaculture, j'avais essayé de placer des cartons dans le fond d'un cadre de serre, amovible (vous savez ces quatre morceaux de plastique vert qui normalement doivent soutenir un couvercle transparent qui, chez moi, ne supporte pas le vent). J'avais recouvert les cartons de terre et de compost, et je vous avais dit que j'essaierai de planter mes pommes de terre, non pas sur le carton mais sous le carton.

Comme il faisait encore froid et qu'ensuite la terre était détrempée, j'ai enlevé mon cadre vu que la hauteur de terre et de compost faisait une butte de plus cinquante centimètres que je ne risquais pas de perdre. J'ai noté sur mon cahier : "Planter les pommes de terre sous le carton." Erreur : je n'ai pas écrit où se trouvait la butte (je rappelle qu'elle était visible cet hiver). Elle ne l'est plus... Les pluies, le chien qui refait des trous? Les deux tortues qui creusent aussi? Mes filles qui, pour ramasser les cerises et les framboises et les groseilles, ont un peu écrasé le sol? Aucune idée. Il faut dire que depuis que je fais des buttes avec ce système, je me mélange un peu les pinceaux. Ma mémoire a bien photographié des lieux, mais pas avec les dates correspondantes sur les trois années précédentes... Est-ce parce que mon jardin n'est pas un modèle d'horizontalité? Je cherche depuis un mois mon ex-butte avec le carton au fond. En plus, la Féria de Nîmes et les fêtes dans différents villages et la grosse chaleur ont un peu ralenti mes recherches.

Non, non, je n'ai pas démenagé, j'ai toujours un jardin minuscule, un jour, je vous promets que je vous envoie un plan à l'échelle, vous allez rire... Mais je me suis débrouillée pour perdre ma



butte et, pendant ce temps, mes pommes de terre continuent de germer en attendant patiemment que je retrouve l'Arlésienne (la butte : celle dont on parle toujours et qu'on ne voit jamais). Les germes atteignent aujourd'hui plus de soixante centimètres... Demain, je les plante n'importe où, tant pis pour la Permaculture. La prochaine fois, soit je note exactement le lieu, soit je plante un fanion au milieu (quoique le Mistral...). Je me demande si, au fond, en six mois le carton n'a pas entièrement disparu. C'est quand même le but

de la manœuvre, mais comme la terre a dû se tasser et comme le terrain n'est pas franchement régulier, essayez de retrouver une butte aplatie! Remarque, c'est peut-être le seul endroit où le sol est bien plat?

Autre chose, les différentes graines plantées sur la butte n'ont strictement pas germé, comme d'habitude. Là par contre, j'avais perdu un temps fou à noter le nom des graines sur mon cahier, plus de dix différentes. Elles m'auraient au moins aidé à retrouver ce satané monticule de terre.

Quelques commentaires entre jardiniers :

• que des buttes hautes de 50 cm soient en quelque sorte digérées en quelques mois n'a rien

d'étonnant. La matière organique a l'air d'évoluer rapidement sous le climat de Nicole. Tous ceux qui confectionnent régulièrement des tas de compost les voient réduire au quart de leur hauteur durant l'hiver. Pour des pommes de terre, des buttes de vieux compost sont parfaites, à condition de les réaliser quelques jours avant de planter.

• cette butte en pleine fermentation n'était pas l'endroit idéal pour des semis, car les bactéries et champignons impliqués dans cette phase de compostage inhibent la germination. Autrefois, quand nos anciens montaient des couches de fumier pour semer au chaud, il recouvrait le fumier de 20 cm de terreau. Pas fous! J.-P. C.

## Questions et débuts de réponses

- 1) Comment fait-on pour avoir un terrain plat? Je sors régulièrement ma grande planche et mon niveau à bulle lorsque mes voisins ne sont pas au jardin (je ne les ai jamais vus avec un matériel pareil et leurs jardins sont plats). Mais vu le résultat : globalement c'est droit et sous la planche c'est du type gryuère ou en forme de U aplati...  
*Le meilleur outil pour aplanir est la griffe à quatre ou cinq dents, que l'on tient comme une queue de billard, sans se crispier. La main gauche, paume vers le ciel, soutient le manche, tandis que la droite assure le va-et-vient, sans forcer (le contraire pour les gauchers, bien entendu). Un râteau fait bien l'affaire aussi en cas de terre déjà bien émietlée. Travaillez des planches étroites, pas plus d'un mètre, et rejetez les mottes et les cailloux dans les futurs sentiers.*
- 2) Les germes des pommes de terre, en haut ou en bas? Rassurez-vous, je n'attendrais pas la prochaine parution pour mettre celles-là en terre.  
*Plutôt vers le haut, mais ne vous inquiétez pas, ils pousseront toujours dans le bon sens.*
- 3) Les tuyaux troués pour l'arrosage... Faut-il qu'ils soient posés à plat ou en pente? Je me demande pourquoi j'ose vous poser cette question car dans les deux cas c'est la cata pour moi :  
- Si le terrain doit être plat, je ne sais pas faire de terrain plat.  
- Si le terrain doit être en pente, je ne sais pas plus faire de terrain en pente que de terrain plat.  
*Les tuyaux troués donnent un résultat plus régulier sur un terrain plat, cela va de soi. En pente, placez-les plutôt en partie haute.*



## Permaculture, tricot et vieilles dentelles...

Il y a bien une butte qui est restée visible même démolée, même lorsque j'ai enlevé les cadres de la mini-serre, c'est celle au fond de laquelle je n'avais pas mis de carton mais de vieux habits (cf. le numéro sur la Permaculture). Alors allez-vous me dire : "Pourquoi ne plantes-tu pas tes pommes de terre sous cette butte? Sous le carton ou sous les vieux tricots ou les dentelles, quelle différence pour tes pommes de terre qui pourraient dans le garage?"

Bouhhh (j'ai la larme à l'œil), je ne peux pas, j'ai fait (encore) une bourde! Les pulls, ils étaient en laine acrylique : increvables, impitoyables... Je suis sûre qu'à la Gazette vous n'allez pas imaginer cela quand vous

avez écrit : « on peut aussi mettre de vieux habits ». Je cite de mémoire, qui flanche parfois. Bouhhh, comme j'avais tricoté ces pulls, ils n'avaient pas d'étiquettes!

Donc j'ai pensé comme vous : d'un côté, j'ai des germes de pommes de terre qui menacent de faire une génuflexion et de l'autre, j'ai une butte. En fait, ce n'est pas aussi facile.

J'ai bien fait un trou dans le mélange compost-terre... TIENS mes pulls beiges, rouges et bleus! Je croyais qu'ils étaient décomposés. NON, non, non! J'ai mes pommes de terre avec des germes monstrueux. Au fait, quand mes germes sont minuscules, je ne fais pas attention, je mets tout en terre et vogue la ga-

lère, mes feuilles sortent toujours de terre et les tubercules restent sous la terre. Mais là, vu la hauteur des germes, je ne vais jamais arriver à les recouvrir de terre. Alors le germe, il doit être dessus ou dessous? Rien de noté sur mes livres, ils n'ont pas prévu des germes monstrueux. Bon, j'avais décidé d'en planter un à l'endroit, un à l'envers, un couché...

J'ai essayé de trouser les pulls avec mes mains parce que, par contre, je sais maintenant qu'il faut planter dessous : increvables, les pulls... Avec un couteau : trop élastiques, les pulls... Avec un cutter : trop glissants, les pulls, ils sont trempés comme des éponges... trois doigts massacrés, pouce, index, majeur.  
Les pommes de terre sont retour-

nées dans le garage après que trois jolies pouppées sur ma main laissent un peu de répit à mon jardin... La prochaine fois, j'essaie avec des ciseaux ou je casse ma butte.

Le commentaire d'usage :

• Que Nicole se rassure, nous avons tous fait ce genre de bêtise : laisser des matériaux inertes par inadvertance. Des années après, on retrouve ainsi des sacs en plastique, des vieilles semelles ou encore des emballages de graines hermétiques en alu. Le tri, il n'y a que cela de vrai. Je conserve un sac à terreau vide pour tous les déchets récupérés au cours des séances de jardinage. J.-P. C.

## Permaculture et laitues à couper...

Mon cadre de serre, je l'avais déplacé pour refaire une minuscule butte. Cartons, terre compost, feuilles non décomposées comme d'habitude. Mes deux tortues venaient de sortir d'hibernation, et commençaient à s'intéresser aux laitues à couper qui avaient produit tout l'hiver la moitié des salades de la famille, elles avaient rempli leur contrat comme chaque année.

En désherbant, quelques plants de salades ont été arrachés (plus de 50) et du coup, j'ai décidé d'essayer de les repiquer sur la butte numéro trois, protégée par le coffre de la serre de l'appétit dévastateur de Coraly et Fidji, nos deux tortues adultes qui ont rasé en quinze jours tout le reste au niveau du sol...

Elles ont produit jusqu'à la semaine dernière. Génial, enfin une réussite!

Par contre, les haricots nains plantés en même temps ont oublié de sortir de terre (je pense qu'il faisait trop froid encore) et aucune mauvaise herbe n'a pointé son nez. Remarque, pour ce qui pousse d'habitude sur ce genre de butte! Rien, c'est

comme si la terre était stérilisée...

J'adore planter des laitues à couper. Pour ramasser la salade, je ne coupe que les feuilles extérieures et je ne m'en occupe presque plus, sauf lorsqu'elles ont les feuilles qui réclament de l'eau en s'écroutant au sol (c'est rare, elles sont toniques les bougresses, dans mon terrain).

Question sur mon cahier :  
- Est-ce que cette réussite a été un hasard? Des laitues magnifiques et pas une mauvaise herbe pour les assassiner.  
- Pourquoi est-ce que les mauvaises herbes ne poussent pas sur cette butte encadrée?

QUELQUES ELEMENTS DE REPONSES :

• Le système Nicole mériterait d'être breveté : un semis réalisé en place, à base de laitue à couper (du mesclun, c'est-à-dire un mélange fait aussi très bien l'affaire), qui sert à la fois pour la récolte régulière et aussi de pépinière pour du plant à repiquer ailleurs. On échelonne ainsi les récoltes.



• Pourquoi les mauvaises herbes n'ont pas posé de problème? J'émetts l'hypothèse suivante : pour une fois Nicole n'a pas dû remuer la terre avant de semer. Or, chaque gramme de terre contient des dizaines de graines qui ne demandent qu'à germer si elles voient la lumière. En semant sans plus de façon, Nicole a permis aux laitues d'occuper le terrain, plongeant les graines dans l'obscurité. À tester de façon comparative par les maniaques du gratouillage compulsif et les agitateurs de la binette. J.-P. C.

## Mes projets...

- Refaire la même chose l'an prochain mais en repiquant les légumes sur une butte... puisque les graines semblent crever allégrement (même les mauvaises herbes).

- Installer une petite butte pour quelques plans de tomates. Ouille, mais cela va m'obliger à lever les bras pour récolter... Optimiste va! Si elles arrivent péniblement à grimper sur le bambou, je vous envoie une photo (promis).

Ce qui est beau au jardin, c'est l'optimisme avant plantation. Tous les espoirs sont permis lors de la mise en plantation, et même si on loupe tout, on recommence jusqu'à ce qu'on décroche... pardon, jusqu'à ce qu'on réussisse à tirer quelque chose de ce bout de terrain.

Nicole et sa tribu